

DÉCOUVERTE. Mieux connaître ces laïcs qui s'engagent dans l'esprit de la règle de saint Benoît

L'oblature, un chemin de vie chrétienne

LES OBLATS sont des laïcs qui s'engagent à mener leur vie dans l'esprit de la règle de saint Benoît. Celle-ci précise la manière dont les moines doivent vivre et prier. Les oblats sont attachés à un monastère bénédictin particulier.

**2 000
oblats**

On dénombre actuellement plus de 2000 oblats en France.

Le silence et la paix, l'obéissance et l'humilité occupent une place de choix dans la vie spirituelle des oblats. L'oblat s'unit de son mieux à la prière liturgique de son monastère.

F. C., oblate de l'abbaye bénédictine de Valognes, nous parle de son engagement. « Oblate depuis l'année 2000, j'appartiens à l'oblature bénédictine de l'abbaye Notre-Dame de Protection de Valognes. Comment suis-je arrivée là ? C'est un très long cheminement personnel. La toute première chose, c'est la rencontre avec l'abbaye, avec la communauté des sœurs qui y vivent. J'ignorais tout de la vie d'une communauté, et, même si j'avais lu la règle de saint Benoît, je m'étais dit que ce n'était pas pour moi. Sauf que j'ai découvert tout ça au cours d'un séjour : j'ai découvert la prière des psaumes lors des offices, j'ai eu l'immense joie de pouvoir échanger avec une sœur. Mon cœur s'est apaisé au fil du temps, jusqu'à ce que je ressente ce désir d'approfondir cette règle qui fait vivre. Il y a eu en moi ce désir d'approcher au plus près le Seigneur avec l'aide de cette règle que saint Benoît définit comme une toute petite règle écrite pour des débutants.

Un long chemin s'est ouvert. Guidée, accompagnée par une sœur, j'ai découvert combien la règle me touche dans ma vie de mère de famille nombreuse. J'ai séjourné à l'abbaye, vécu les offices, eu des échanges profonds. Et l'appel à l'engagement en oblature est devenu une évidence. C'est mon appel à la conversion, à la stabilité dans cette vie de famille auprès de nos sœurs de l'abbaye.

L'oblature est un chemin de vie chrétienne, avec saint Benoît pour guide, pour maître, c'est l'offrande de ma vie au Seigneur.

« L'offrande de ma vie au Seigneur »

Elle est engagement auprès de la communauté monastique dans la recherche de l'union au plus près avec le Seigneur en exerçant les conseils de saint Benoît : l'accueil de chacun, la charité envers mes frères et sœurs, le travail selon mon devoir d'état, la prière des heures selon mes propres possibilités. Par l'oblature, j'appartiens à la communauté des oblats rattachée à notre communauté monastique. C'est une force, un lien fort dans la prière, dans la présence à l'autre et à nos frères et sœurs. J'ai le sentiment d'appartenir à une cordée où chacun est solidaire. Jamais je ne me suis sentie seule, même si, parfois, il y a des choses plus âpres à vivre : je sais que la communauté veille auprès du Seigneur et je peux appeler à l'aide. La communauté stable est un point d'ancrage dans ma vie de foi. J'ai besoin de m'y ressourcer, de m'y nourrir. Il y a bien longtemps que la vie paroissiale ne me suffit plus. Pourtant, j'y reste fidèle. La communauté paroissiale m'est donnée par mon lieu de résidence,



→ L'abbaye de Valognes.

c'est mon lieu de vie où je peux témoigner de celui que mon cœur aime.

L'oblature est une exigence de conversion dans l'humilité de ce qui je suis, je n'ai aucune gloire à en tirer, bien au contraire, il me revient de poursuivre ce chemin avec patience et persévérance. C'est une invitation de l'Évangile à aimer mes frères comme moi-même, à annoncer la bonne nouvelle de Jésus mort et ressuscité pour moi comme pour tous les Hommes, à approfondir les Écritures pour mieux le connaître et pour m'unir à lui.

C'est vraiment mon chemin, il me demande d'écouter le Seigneur dans sa parole au creux de moi, une parole que j'approche par la lectio divina qui est une lecture méditée. Il m'appelle à obéir à cette loi d'amour comme nous y invite

Jésus. Il me demande le silence pour accueillir les appels de l'esprit. Ce chemin m'appelle à devenir acteur de la paix, à la construire en moi et autour de moi. Ce chemin m'invite à mettre en œuvre les 12 degrés de l'humilité. Et ça, c'est l'œuvre d'une vie. L'invitation constante à la prière se fait au long de la journée, sans forcément avoir la capacité de réciter l'office, tout comme pour beaucoup de chrétiens ! Parfois, certains versets de psaumes jaillissent dans mon cœur, ils viennent nourrir ma prière spontanément, c'est pour moi, un clin d'œil.

Et, j'aime beaucoup prier avec la formule dite le jour de mon engagement : « Reçois-moi, Seigneur, selon ta parole, reçois-moi Seigneur et je vivrai. Ne permets pas que soit confondue mon espérance car

je compte sur toi. Gloire à Dieu, père, fils et saint-esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen » C'est véritablement un chemin de vie. J'y

trouve ma joie. Et je rends grâce pour tout ce vécu passé, actuel et pour ce qui reste à vivre.

Propos recueillis par

Info diocèse

Sur votre agenda

19 et 20 avril : « Cultiver les équilibres écologiques : une démarche de paix ? », une proposition sur deux jours organisée par la Grange de la Paix à Sainte-Mère-Église. Vendredi 19 avril à 10 heures : conférence-débat avec Christian Mellon, sj. Samedi 20 avril de 9 h 30 à 16 h 30 : journée pour les familles. Informations sur le site diocésain et auprès de la Grange de la Paix : 02 50 29 34 93.

À vos agendas, deux rendez-vous à noter dès maintenant : lundi 15 juillet traversée des grèves du Mont Saint-Michel ; du 23 au 29 août pèlerinage diocésain annuel à Lourdes. Davantage d'informations au 02 33 76 70 85.

Billet spirituel

Les couleurs de la vie

Qu'il est bon de nous retrouver ensemble pour jouer la symphonie des couleurs de la vie.

« Je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre », nous dit le Seigneur dans le livre de la Genèse (9,13). Aux sept couleurs de l'arc-en-ciel, voici qu'en ce dimanche la blancheur nous révèle la nouvelle alliance : « Celui-ci est mon fils bien-aimé : écoutez-le. » Marc (9,7).

Ainsi le temps du Carême devient le temps de la symphonie où les couleurs de la terre jouent leur partition pour rompre avec les gris lourds et pesants des jours crachins. La nature secrète et enfouie revêt

sa plus belle parure. Elle se transfigure. Dans la blancheur éclatante, « que personne sur terre ne peut obtenir », comme à Pierre, Jacques et Jean, nous est manifestée la gloire qui nous attend. Le père révèle le Christ glorieux, prémices de la résurrection.

La partition de la symphonie est achevée. Pour la jouer en harmonie, préparons, accordons les instruments que nous sommes en nous mettant ensemble à l'écoute du fils bien-aimé. C'est lui le chef d'orchestre qui nous fait jouer la symphonie de l'amour. Bon entraînement pour éviter les fausses notes.

P. Robert MABIRE



→ Les oblats à l'Abbaye de Valognes.